

LA PATRIE

MONTREAL, 9 SEPT. 1895

BULLETIN POLITIQUE

Le journal El Dia de Madrid annonce que M. Castellano, ministre des colonies, a donné sa démission.

Il y a eu vendredi 80 cas de choléra à Brousse, Turquie. Les autorités ont établi un service sanitaire autour de la ville dans le but d'empêcher la propagation du fléau.

Des pluies abondantes ont eu lieu jeudi les eaux de forêts qui dévalaient le comté de Cape May (New-Jersey) depuis trois semaines. Les bois sont détreués sur une superficie de plusieurs milles carrés.

A l'occasion des manœuvres, la ville de Berlin (Allemagne) était illuminée vendredi soir. Le feu a pris aux décorations qui ornaient la façade des bureaux de l'assurance allemande. L'édifice a été en partie brûlé.

On annonce d'Amsterdam que M. Alfred Hingens, de la maison Bingen Brothers, banquier de Gènes, qui a fait une faillite délicate il y a quelque temps, a été arrêté.

Le Masonic Temple, situé au coin des rues Myrtle et Tremont à Boston a été en partie brûlé par le feu et l'eau samedi. Les dommages sont évalués à \$900,000.

On apprend de Trois-Rivières qu'un vieillard du nom de Millette a tenté de se noyer dans le lac d'Irressee. Il a été saisi dans un canot, mais il est parvenu à se pendre à la porte de sa cellule.

Le feu s'est déclaré dans les mines de cuivre de Colorado, près de Calumet, Mich., et on craint que quarante millions ne soient engloutis sous les décombres. Une équipe de sauvetage a été envoyée sur le lieu du sinistre pour retirer les malheureux.

Le prince von Hohenlohe, le chancelier allemand est attendu demain à Saint-Petersbourg; un banquet organisé par le prince Johann-Kostovitch ministre russe des affaires étrangères, sera donné en son honneur mercredi prochain.

Sir Henry Irving, miss Terry et les autres membres de la compagnie de sir Henry partent aujourd'hui de New-York par le chemin de fer du New-York Central pour les Adirondacks, où ils resteront jusqu'au moment de l'ouverture de la saison théâtrale à Montreal.

Un nommé James Ward, de Sullivan (Indiana) a assassiné son beau-père et son beau-frère et leur a coupé la tête. Pourrait par ses atrocités, Ward a été exécuté sommairement lorsqu'il s'est donné la mort.

Les exportations d'or continuent; on a vendu de la sous-trésorerie de New-York un million et demi d'or qui a été expédié samedi vers l'Europe. Cela fait près de quatre millions et demi exportés depuis le commencement de la semaine.

Une dépêche de Shanghai au Globe de Londres, annonce qu'une rébellion a éclaté dans la province du Kanchou argée des circonstances très graves. L'armée impériale a été mise en déroute par les rebelles qui se sont emparés de onze villes; on dit que des troupes de secours sont en route.

Une dépêche de la Havane au Herald de New-York dit: "L'émigrant homme d'Etat espagnol Emil Castell a écrit une lettre intéressante au général Martínez Campos, lieutenant-général de son patrie, dans laquelle il se plaint de son traitement et de son budget. Cette lettre est un document politique important."

Une dépêche de Paris, en date du 7 septembre, dit qu'une bombe a été trouvée sur l'appui d'une fenêtre de la bibliothèque municipale, dans le quartier du Temple. Cette bombe a été portée au laboratoire public où elle sera examinée.

Une dépêche de Hong Kook adressée à la Pall Mall Gazette de Londres annonce que les autorités chinoises ont capturé l'autour principal de la secte de Kicheng. Jusqu'à présent le nombre des personnes arrêtées s'est élevé à 130. Parmi celles-ci 21 ont été reconnues coupables et condamnées.

Une fièvre épidémique de tremblement de terre s'est fait sentir vers midi et demi à cette (Montreal). A Helena et à Great Falls, la secousse a été beaucoup plus forte, et les habitants, très effrayés, ont quitté précipitamment les maisons et les hôtels. On ne signale, du reste, aucun accident.

Des avis reçus de Moscou et de St. Pétersbourg portent à 900 le nombre des personnes suspectées de nihilisme ar. Elles ont été arrêtées pendant ces quelques derniers jours. Les policiers ont découvert un domicile de personnes arrêtées une énorme quantité de bombes, d'armes à feu et de dynamite.

On mande de New-York que la compagnie de tramways de la 35^e avenue se propose de faire mouvoir ses voitures par l'électricité, à l'aide d'un fil placé dans un conduit souterrain. On va expérimenter le système sur une ligne allant de la 135^e à la 155^e rue; si cela réussit, l'électricité sera appliquée tout le long d'Amsterdam avenue jusqu'à la 125^e rue Est.

On apprend d'Albany qu'à la séance de la nuit d'aujourd'hui pour le procès de l'accusé de meurtre, deux listes de jurés contenant 225 noms ont été choisies sans que l'on ait pu parvenir à trouver le nombre réglementaire de jurés n'ayant pas d'opinion formée sur la culpabilité ou l'innocence de l'accusé. Le tribunal va probablement ordonner qu'on lui soumette une autre liste de jurés.

Un haut fonctionnaire français a informé la police de Londres que le complot anarchiste qui a été formé contre la vie des Rothschild a été organisé à Londres même, à cause de la protection spéciale dont la police anglaise jouit, à Paris et en Angleterre, la maison de banque et les propriétés privées de la famille.

Un jeune homme de vingt-trois ans, John Puckering, de Caledon, Ont., a été tué par la balle pendant une partie de chasse. Il était habillé d'un habit de chambre et d'un chapeau appartenant à M. A. Hillock et c'est celui-ci qui a retrouvé le cadavre. Un des chiens du malheureux jeune homme a senti le cadavre du jeune homme. Le défunt demeurait avec son père à Credit Forks.

— Nous prions nos lecteurs dont la souscription expire le 15 du mois courant, et qui ont été avertis du fait par lettre-circulaire, de se mettre immédiatement en rapport avec l'administration de LA PATRIE, s'ils ne veulent pas que leur nom soit rayé du rôle du journal. L'abonnement est courtoisement payé d'avance et nous ne faisons jamais exception à cette règle.

La Minerve répond ce qui suit au *Moniteur* de Lévis:

"Mais nous ne pouvons permettre qu'on tienne injustement notre journal responsable des divisions intestines qu'on va rendre inévitables, malgré tous nos efforts pour les empêcher."

Les *McCarthyistes* sont enchantés de leur succès dans la division sud de Kerry:

On sait que la division était devenue vacante par suite de la mise en faillite de M. Wm O'Brien. Celui-ci a travaillé énergiquement pour M. Farrell, le candidat élu.

La lutte s'est naturellement faite sur le dos de Henry, qui avait été la cause de la mise en faillite, et par suite de la retraite d'O'Brien.

Justin McCarthy vient de lancer un manifeste à l'occasion de cette victoire.

Le correspondant *Montréalais* du *World*, de Toronto, télégraphie à ce journal qu'il existe beaucoup de mécontentement dans les cercles conservateurs contre sir Charles Hibbert Tupper, à propos de l'élection de Westmoreland. Le ministre de la Justice, qui était à Amherst, N.-E., à deux pas du comté de Westmoreland, pendant les huit derniers jours de la lutte électorale, a positivement refusé d'aller prêter main-forte à M. Powell. De là, le mécontentement dont parle le correspondant du *World*.

Le *Manitoba* profite du départ du lieutenant-gouverneur Schultz pour lui lancer la tâche du Parthe.

Voici ce qu'il lui décoche: "Sir John Schultz nous laisse après sept années de service. Il a été dans toute l'acceptation du mot, un gouverneur constitutionnel, c'est-à-dire laissant à nos ministres la responsabilité absolue de tous leurs actes. Et bien que sous le régime du gouvernement responsable, la conduite puisse être jugée strictement inattaquable, nous aurions néanmoins préféré plus de fermeté de sa part en certaines occasions. Nous sommes comblés."

Tout le monde comprend, "Sir John Schultz nous laisse après sept années de service. Il a été dans toute l'acceptation du mot, un gouverneur constitutionnel, c'est-à-dire laissant à nos ministres la responsabilité absolue de tous leurs actes. Et bien que sous le régime du gouvernement responsable, la conduite puisse être jugée strictement inattaquable, nous aurions néanmoins préféré plus de fermeté de sa part en certaines occasions. Nous sommes comblés."

L'hon. Clarke Wallace et son secrétaire sont partis pour un voyage au Manitoba, au Nord-Ouest et en Colombie Anglaise.

Il paraît que le contrôleur des douanes veut sonder les loges de cette partie du pays sur la conduite qu'il doit tenir ou leur apporter des assurances de la part de sir Macdonald-Bowen.

Il paraît que sir Ch. H. Tupper est opposé à la présence de M. Wallace dans le cabinet parce que celui-ci s'est permis de démentir à Halifax les promesses que faisait M. Foster dans Westmoreland et la réélection de M. Wallace comme grand-électeur.

Il paraît que le ministre de la milice d'ordonner une grande parade de l'École de Cavalerie.

Mais M. Patterson qui est un homme très posé et qui veut vivre en bons termes avec tout le monde a immédiatement demandé qu'il y ait certain ordre à faire savoir à la population qu'il se présentait démocratiquement sans tambours ni trompettes.

Cette attitude nouvelle a charmé la population qui va recevoir son lieutenant-gouverneur à bras ouverts.

On affirme que M. Greenway est beaucoup plus satisfait d'avoir pour lieutenant-gouverneur M. Patterson que M. Schultz.

Vendredi, le rédacteur en chef du *Temps* d'Ottawa, M. Oscar McDonnell, a reçu une lettre de l'avocat du frère supérieur Flamien dans laquelle il lui demande pleine et entière rétractation de ses articles sur la question des écoles à défaut de quoi une action de \$25,000 en dommages sera prise. La lettre en question résume les articles du *Temps* et signale particulièrement ceux qui accusent les frères de faire leurs affaires d'abord et celles de leurs élèves ensuite.

Puis tard, dans la soirée, la rétractation n'ayant pas été obtenue, l'avocat des frères, M. A. E. Lussier, a donné avis au *Temps* qu'il prenait contre lui deux actions en dommages au montant de \$25,000 chacune.

L'avocat du *Temps*, M. Frank Latchford, a répondu au nom de son client que les critiques avaient été faites dans l'intérêt public, et qu'aucune rétractation ne serait publiée.

Une partie de la presse allemande se livre de nouveau à d'âpres commentaires sur l'Angleterre; il ne s'agit plus cette fois d'un article du *Standard* de Londres, mais d'un article de délégués de l'Association anglaise de l'industrie du fer dans les principales centres métallurgiques allemands. A leur retour, ces délégués ont publié des renseignements sur l'industrie et le commerce du fer en Allemagne, et les journaux allemands ont été très intéressés par les récits de ces délégués.

Voici ce que dit à ce sujet la *Gazette de Cologne*, qui prend moins vivement à partie les délégués anglais que plusieurs autres feuilles allemandes:

"Ce n'était certainement pas une conduite de gentleman que de déclarer l'inspection des ateliers chose accessoire, alors qu'elle était en réalité le but principal des délégués, les articles étant surtout destinés à causer l'objet principal de la mission. A l'avenir, nous serons plus prudents et réserverons dans nos relations avec les Anglais, et nous les démasquons."

rons, fussent-ils présentés à nous par les représentants diplomatiques de St. M. la reine."

Le snobisme anglais ne perd jamais ses droits. Il s'exerce maintenant sur le voyage de Lord maire de Londres à Paris et voici en quels termes s'exprime à ce sujet le correspondant des journaux américains:

"On va suivre d'un œil assez indifférent les péripéties du voyage de Lord maire de Londres à Paris. Pour dire vrai sir Joseph Renals n'est pas pris au sérieux; on ne cache pas que son intention est toute personnelle, en voulant attirer sur lui les regards de la France. Il a cependant déclaré à des journalistes français que son intention est de faire cesser les regrettables malentendus existant entre la France et l'Angleterre. On rit à Londres de la présentation du lord maire; mais pour lui c'est le côté méritant qu'il envisage. Il a emmené avec lui la voiture de cérémonie des lords-maires, mais il ne s'est embarrassé d'aucun des nombreux attributs de sa charge; ses bagages ne contenant que ses seuls habits civils."

Sir Joseph Renals est arrivé à Paris dans la soirée de vendredi. La foule lui a fait une très sympathique ovation.

LE GRABUGE CONSERVATEUR

La conversion de M. Joncas

PROMESSES DE M. OULMET

Le portefeuille en suspens

Chaque semaine prend plus sermoneuse la lutte qui existe entre les éléments du parti conservateur de notre province, depuis la dernière crise. Nous assistons évidemment à un schisme chaque jour plus accentué et que vient encore de renforcer une déclaration très explicite de *Moniteur* de Lévis, organe de l'hon. M. Angers au sujet de l'hon. Hector Langevin, comme lui, Oulmet, avait subtilisé le portefeuille de M. Chaplais.

Aussitôt, le *Moniteur* dit: "Bien, comme nous ne tenons pas exactement à passer pour des menteurs, nous allons donner à M. Joncas le nom de sir Hector Langevin de M. Oulmet, Angers, Landry, Chaplais, Grandbois, Bailly, comme témoins et nous dédions M. Joncas d'obtenir de l'un de ces hommes politiques la déclaration qu'il n'a pas sa connaissance des rumeurs dont il est question."

C'était en effet des rumeurs. On les faisait courir on les utilisait en temps opportun. Voilà ce que nous avons dit et nous n'avons pas dit autre."

Et du coup, par un mouvement de flanc habile, le *Moniteur* se range du côté de sir Hector Langevin par ces quelques mots:

"Le *Moniteur* a une trop haute opinion de l'honorabilité de sir Hector Langevin pour le croire un seul instant disposé à jouer le rôle qu'on lui a sans doute prêté, et pour mieux vaincre l'opposition de M. Oulmet. Aujourd'hui encore, bien que la crise soit passée, nous sommes persuadés que sir Hector Langevin refuserait avec indignation de ramasser le portefeuille de M. Angers. Il y a encore, Dieu merci, des hommes qui comprennent les notions de l'honneur et qui, pour aucune considération, ne consentiraient à commettre une bassesse."

Et pour mieux exprimer le mépris qu'il éprouve pour les ramasseurs de portefeuille, il dit, dans une autre colonne, en rappelant, par les termes mêmes de la déclaration de sir A. P. Caron dans sa cause de \$25,000 contre l'Électeur, que la vraie cause de la crise était la réouverture des négociations avec le Manitoba:

"La cause principale de sa démission est donc indiquée ici par sir Adolphe Caron lui-même; c'est la réouverture des négociations avec le gouvernement du Manitoba."

"Celle cause existait-elle encore aujourd'hui?"

"Oui, elle existe."

"Voilà pourquoi M. Angers a refusé de ramasser son portefeuille de ministre."

"Il y a d'autres ministres qui n'ont pas la même fierté et nous sommes d'accord avec M. Joncas en disant avec lui qu'ils ont sacrifié leur dignité personnelle."

"C'est le moins qu'on puisse dire."

Et le *Moniteur* continue son sarcasme implacable, en disant que le petit roman écrit de toutes pièces par M. Joncas et allant à dire que M. Oulmet avait si peu peur, après sa démission, d'être remplacé par M. Girouard qu'il lui avait offert son portefeuille.

Ah, le *Moniteur* est si bien mordant: "L'histoire est peut-être vraie, mais elle n'est guère vraisemblable."

"Dans tous les cas voici ce qui serait arrivé: "M. Oulmet n'ayant plus de portefeuille, puisqu'il avait remis le sien à M. Bowell, ne se gêna pas d'offrir à M. Girouard un portefeuille qu'il n'avait pas."

"M. Girouard refusa."

"M. Oulmet alors employa tous les moyens possibles pour persuader M. Girouard de prendre sa place dans le cabinet Bowell."

"Ce n'est plus M. Bowell, le premier ministre, qui dispose des portefeuilles de son propre cabinet, c'est M. Oulmet, d'après M. Joncas, qui recompose le cabinet!"

"Heureusement, M. Joncas nous le dit, M. Girouard," persista dans son refus!"

"Nous demandons à M. Joncas ce que plus être *forcé* d'indiquer ont de plus exposé ceux qu'il défend à sans de ridicule."

"Hormis que M. Oulmet ait eu l'intention de se moquer de ceux qui, dans cette occurrence, l'ont pris au sérieux."

"M. Girouard avait mille fois raison de refuser de M. Oulmet ce que celui-ci ne pouvait certainement pas lui donner. Vingt autres députés auraient fait autant, mais dans des termes qui auraient convaincu M. Oulmet qu'ils ne goûtaient pas semblable fumisterie."

Quant à l'œuvre même de M. Joncas, le *Moniteur* la caractérise d'une façon bien catégorique:

"Une politesse peut bien en provoquer une autre et, à notre tour, nous ferons remarquer à M. Joncas qu'il n'est pas le seul à se laisser aller de plus, en écrivant deux colonnes pour défendre la position prise par M. Oulmet et Caron."

"M. Joncas oublie une chose, c'est que lui-même, le 11 juillet dernier, a donné un vote qui est une condamnation formelle de la conduite tenue par M. Oulmet et Caron."

"Pourquoi voter d'une manière et écrire de l'autre?"

"Si M. Joncas a donné un bon vote le 11 juillet dernier, si, connaissant alors la position que venait de prendre M. Oulmet et Caron il a écrit d'innocentes de son devoir de le condamner publiquement, en pleine Chambre des Communes, comment peut-il aujourd'hui se mettre d'accord avec la logique et avec sa propre conscience en prétendant que ces deux ministres ont eu raison?"

Et le *Moniteur* ajoute sous forme de menace non dissimulée:

"Si on veut réellement la paix, si on désire l'apaisement des esprits, qu'on ne tente pas, en certains quartiers, la glorification de M. Oulmet et Caron aux dépens de M. Angers. Qu'on ne vienne pas nous chanter que M. Angers a commis une faute politique, lorsque nous avons, nous, la conviction intime qu'il a accompli un acte héroïque et de haute portée qui dont les conséquences se feront sentir prochainement."

"Nous voulons la paix, mais on ne doit pas spéculer sur notre bon vouloir pour attaquer celui qui nous a considérés comme notre chef et qui avant six mois sera le chef incontesté de toute notre province."

Le *Moniteur* va peut-être un peu vite en besogne mais le temps presse, il faut croire, car il dit plus loin:

"Au lendemain de la crise et de la démission de M. Angers il n'y eut qu'une voix pour dire que celui qui ramasserait le portefeuille de ministre de l'agriculture commettrait une trahison envers sir Adolphe Langevin et sir Hector Langevin."

"L'idée de M. Joncas pr. de la *Minerve* se sont modifiées depuis. Ils ont prêts maintenant, s'ils peuvent trouver un homme, à l'installer au ministère vacant."

"Voilà ce que nous voyions venir depuis longtemps. Ce n'est pas un secret pour personne que sir Adolphe veut à tout prix faire remplacer immédiatement M. Angers, afin de s'assurer le poste qu'il convoite depuis longtemps de chef politique de la Province. Les compliments à M. Angers n'avaient pas d'autre objet que de couvrir cette manœuvre."

Evidemment, il y a plus qu'un froid, il y a une glacière entre ces vieux amis.

Nous avons promis de donner *fait* play au gouvernement jusqu'au mois de janvier, mais à condition que la trêve subsiste jusqu'à cette date. Nous tiendrons parole.

"Nous voulons, avant que le gouvernement s'engage à nous imposer un nouveau ministre, qu'il nous dise où est le point de vue des négociations avec le Manitoba. Nous lui demandons de nous faire connaître la dernière communication qui a été envoyée au gouvernement Greenway. Il circule d'étranges rumeurs. On parle d'une recule plus que désastreuse, d'un honneur sacrifié des droits de la minorité, du rapt virtuel du *remedial order*. Nous voulons savoir ce qui en est."

"Nos ministres actuels ont-ils réellement perdu tout le terrain qu'ils avaient gagné pendant que M. Angers était avec eux? Est-ce bien vrai qu'on est quatre parties devant Greenway et qu'on a pris le premier ministre de Manitoba de vouloir bien croire que le *remedial order* ne veut pas dire ce qu'il comporte? Nos ministres canadiens qui ont, disent-ils sacrifié leur dignité personnelle, pour sauver les intérêts de la cause catholique, sont-ils réellement rendus à nier la cause catholique? Pour sauver quel?"

"Nous voulons des renseignements. Qu'on nous montre le dernier ordre en conseil concernant les écoles du Manitoba. Il y a beaucoup à faire de la part du gouvernement avant de nous indiquer la nomination d'un nouveau ministre et celui qui dans les circonstances actuelles manqueraient tellement de flair politique et de cœur pour accepter un portefeuille aux dépens de la cause catholique peut être sûr de nous trouver aux jours des luttes sacrées."

"Il n'aura pas à louer son portefeuille pour longtemps."

Evidemment, ça sent la poudre.

Difficultés franco-américaines

Soignons conséquents

Il n'y a rien de plus regrettable à constater que les difficultés qui viennent de s'élever entre la France et les États-Unis et les froissements trop visibles qui existent entre les deux pays à propos de plusieurs incidents qui ont tous une même origine, la triste affaire Waller. L'incident du *Castine*, l'incident *Eustis* découlent tous d'une seule et même source, la condamnation de l'espion Waller par la cour martiale de Tamatave.

Nous savons bien qu'il faut largement accuser la politique du développement qu'a pris ce malaise et qu'il faut faire la grande part du tirage de ficelles qui s'opère contre le président Cleveland au moment des nouvelles élections présidentielles, mais, dans une grande nation, ces considérations ne devraient pas faire perdre toute notion de justice et de bon sens. Surtout elle ne devrait pas empêcher d'être conséquent.

Car tout n'est pas que politique; il y a aussi dans la difficulté un principe de faux amour-propre national contre lequel il importe de mettre nos amis américains en garde.

Ainsi, nous ouvrons une revue qui est en dehors de la politique, le *Literary Digest*, sorte de revue des revues, qui traite de toutes les questions brûlantes de la semaine. Cette revue, très américaine, est aussi, malheureusement, très gallophobe.

Dans sa quatrième page, elle publie, sur l'affaire Waller et la France, une série de reproductions de journaux américains qui traitent la question avec la dernière violence, en faisant un cloge diatribal du citoyen Waller, de ce citoyen américain qu'il faut défendre à tout prix, que le drapeau étoilé doit couvrir de sa protection et dans la personne duquel la France a insulté et porté atteinte à tous les États-Unis. Le *Literary Digest* ajoute, de son cru, que pareil outrage à un citoyen libre de la vieille Amérique ne doit pas être toléré.

Tout cela est fort beau lorsqu'on parle pour la France, mais si l'on parle pour les États-Unis, c'est tout autre chose.

Dans la même revue, page 8, on cite avec force commentaires un article du *Globe Quarterly Review* de New-York qui traite du politicien négro, c'est à dire de la race des Waller, puisque celui-ci fut envoyé à Tamatave en récompense de services électoraux.

Ah, on les arrange bien les similes de Waller:

"De fait, dit le *Globe Quarterly Review*, le négro est l'élément de naissance et d'instinct; il ment sans cause, il ment sans raison; il ment directement; il ment indirectement; il ment sans cesse; il ment sans nécessité; il ment toujours, en tout temps et en toute circonstance; il ment même quand il sait qu'il sera découvert la minute suivante. Le mensonge est aussi naturel au négro que le vol et il réussit également bien dans les deux."

Et c'est sur la plainte d'un de ces individus la qu'on insulte grossièrement à New-York toute la nation française.

Quant à la valeur du titre de citoyen américain que l'on invoque pour demander de couvrir Waller, voilà ce qu'en pense *The Globe Quarterly Review*:

"Le droit de suffrage a été refusé au Chinois dans la civilisation est de trois mille ans plus ancienne que la nôtre. Elle a été refusée à l'Indien qui fut le maître de ce continent, mille ans avant que le blanc y mit les pieds. Pourtant, ce privilège a été accordé sans discernement au négro qui n'a jamais pu participer à notre civilisation, qui ne peut jamais nouer avec nous de relations sociales; qui ne peut pas devenir mieux qu'il est; la création la plus ignorante, la plus dégradée, la plus irrémédiablement dépravée qui existe au monde."

Comme citoyen américain, c'est peu flatteur.

Eh! voilà le bouquet:

"Le négro a été la cause directe ou indirecte de toutes les difficultés qui ont surgi dans le pays depuis la formation du gouvernement. Il a été la cause des misérables divisions qui ont partagé le pays entre Nord et Sud. Il a été la cause du sentiment de haine qui a fini par éclater en guerre civile. Il a été la cause de la mort d'un million de la fleur de la jeunesse américaine. Il a été la cause de la perte de mille millions de dollars. Le négro est la tache noir qui assombrirait notre belle contrée du Sud de toute la noirceur du Continent Noir."

Le tableau n'est pas flatté, mais il doit être juste et nous voyons mal comment le *Literary Digest* peut faire concorder ses deux articles l'un attaquant et l'autre défendant les Waller.

ACCUSES D'INCENDIAT

Huit marchands de cette ville dans de mauvais draps

Le public est encore sous le coup de l'émotion causée par les révélations de Jenkins et les aveux de Boyd et déjà l'on annonce la mise en arrestation de huit marchands bien connus de cette ville.

Les détectives de l'agence Carpentier ont travaillé ferme pour en arriver à ce résultat.

La Couronne, d'après des indices assez précis, croit maintenant avoir découvert la trame d'une vaste conspiration contre les différentes compagnies d'assurance.

Les prisonniers, dont nous taisons les noms pour le présent, ont accusé d'avoir mis le feu à leur établissement respectif d'avoir retiré un certain montant de leur police d'assurance.

Les protestants de leur innocence et ont retenu les services d'avocats éminents.

Ces arrestations ont été faites samedi l'après-midi, et les prisonniers en dépit de leurs efforts n'ont pu obtenir leur mise en liberté sous caution. Ils ont été conduits à la prison. Ce matin, ils seront en cour de police.

LIQUEURS FRANÇAISES

La marque CUSENIER est reconnue comme la meilleure. L'assortiment est complet dans toutes les bonnes maisons de vins et d'épicerie. Vente en gros chez

M. L. CHAPUT FILS & CIE

BOULEVARD ST-LAMBERT

Provision de Québec, dans le Bureau de Montréal, l'ÉCOLE SUPÉRIEURE. Dans MARE ROUSSARD, des café et districte de Montréal, dans un autre à l'inter en justice, à Québec, ce jour-là, le 10^e jour d'Avril 1895, son épouse Cyrille Quételet, geôlier honoraire du même lieu, en représentation de loi.

LENAUD & ROUSSONVILLE, 407 rue de la Grande-Rue, Montréal, le 5 septembre 1895.

COLONIAL HOUSE

Place Philippe.

DEPARTEMENT DES RIDEAUX — ET — DRAPERIES

Notre importation pour le commerce d'Autonne dans le Département des Rideaux est complète, et nous devons dire que l'assortiment choisi sur les marchés Anglais, Français, Allemand et Suisse est plus considérable et plus varié que jamais.

Rideaux en Point, Rideaux en Dentelle, Rideaux Nottingham, Rideaux en Soie unie, Rideaux en Soie brochée.

DRAPERIES

Velours, Corduroy, unies et brochées, Damas dans toutes les nouvelles nuances.

HENRY MORGAN & Cie

MONTREAL.

A.T. WILEY & CO.

1831 rue Notre-Dame et 2341 rue Ste-Catherine

IMPORTATEURS DE

SERVICES à DINER

ETC., ETC.

Services à Dîner pour \$ 5.25	Services à Dîner pour \$17.50
Services à Dîner pour 7.50	Services à Dîner pour 20.00
Services à Dîner pour 8.00	Services à Dîner pour 22.50
Services à Dîner pour 9.50	Services à Dîner pour 25.00
Services à Dîner pour 13.50	Services à Dîner pour 27.50
Services à Dîner pour 15.00	Services à Dîner pour 35.00

...FORTIER...

CREME DE LA CREME

Cigares et Cigarettes de 10c.

LA FAYETTE

Cigares et Cigarettes de 5c.

FAITES-EN L'ESSAI.

La Valeur Intrinseque

Des Allumettes de E. B. EDDY, expérimentées par des milliers de personnes, et que votre père et votre grand-père employaient, est aujourd'hui reconnue de l'Atlantique au Pacifique.

Ces allumettes sont les

SEULES RECOMMANDABLES.

PEINTURE A PLANCHER

RECHERCHÉ

PEINTURE M.F.L.A. avec En 42 nuances pour travail plus pure fabrique.

et plafonds—12 TEINTES. Mérite aussi d'être que la Peinture à l'huile.

P. D. DODS & CIE, Propriétaires

Ateliers de Peintures et Vernis Island City

168 et 100 RUE MCGILL.

COUP DE FUSIL

Un jeune homme tué accidentellement à la Côte St-Luc, hier midi.

Le procès Demers commencé aujourd'hui.

Une commerçante trouvée gigante dans son sang, rue St-Paul.—Les voleurs enfouissent une résidence de la rue Sherbrooke.

COUP DE FUSIL

Un jeune homme tué accidentellement à la Côte St-Luc hier midi.

UNE BEANCE QUI PROMET

On s'attend à des débats animés au conseil-ville

CRIME A QUEBEC

Un enfant brûlé

LES INSTITUTEURS

L'Exposition.

LES INSTITUTEURS

L'Exposition.

L'inconvénient des coalitions

Il faut en croire certaines dépêches émanant de l'Ontario, le gouvernement de coalition de l'hon. M. Blair serait dans une mauvaise passe et sur le point de se dissoudre. L'élection de Westmoreland est la cause de toute la trébucherie.

Les ministres conservateurs du cabinet sont mécontents de la part qu'ont prise à cette élection les ministres libéraux. D'autre part, ceux-ci veulent un appel au peuple immédiatement, afin de renforcer la position de l'hon. M. Blair dans le Nouveau-Brunswick en remportant de nouveau la province avant les élections fédérales. Les ministres conservateurs ne l'entendent pas de cette façon, et menacent de faire la guerre à l'hon. M. Blair, si celui-ci tend aux désirs de ses collègues libéraux.

Mais il est vrai qu'une autre dépêche dit en même temps :

"M. Blair, premier ministre du Nouveau-Brunswick, part dans quelques jours pour un voyage à la Colombie Anglaise."

Ceci semble faire croire que le mal n'est pas si grave qu'on le dit.

Procès Demers

Résumé de la cause

Les jurés choisis facilement

Un jury mixte

Le 13 juin dernier, St-Henri était mis en état de siège par un coup de fusil.

Vers 2 heures, un homme blanc et se présentant au domicile des époux Demers et se trouvant dans la chambre à coucher la femme étranglée sur le bord du lit. Les premiers instants, il fut possible de rejeter l'idée d'un suicide, car les blessures à la gorge de la victime pouvaient être faites par l'assassin. On ne put d'ailleurs découvrir de rasoir ou tout autre objet tranchant sur les lieux du crime.

Il fallut donc songer à retrouver les traces du coupable, et le co-accusé ouvrit une longue et minutieuse enquête.

Des témoignages des premiers témoins, il sembla résulter que Demers et sa femme, Melina Massé, vivaient en bonne intelligence, faisant bon ménage. Le mari était un ouvrier laborieux et la femme donnait tous ses soins à ses affaires et à ses enfants, dont l'un, bébé de quelques mois, avait été trouvé étouffé dans la chambre où gisait le cadavre de sa mère.

Il n'y avait rien de particulier à l'endroit où se trouvait le corps de la femme, mais on avait vu un homme entrer dans la chambre à 11 heures et se tenir près de la bride sur le cou.

Arrivé près des blessures, la voiture a versé. La femme s'est fait de cuisiniers graves. Elle avait même la figure une blessure saignant beaucoup.

Quant aux deux pauvres petites filles, l'une a le bras cassé, nous a-t-on assuré, l'autre n'a pas été blessée.

Les victimes de cet accident ont été ramassées chez elles par une voiture mise à leur disposition.

Demers raconte aussi la visite nocturne d'un homme qu'il ne pouvait désigner car il ne s'était même pas levé pour aller le chercher. Cet homme venait dans sa chambre, qu'il a plusieurs reprises, lui avait expliqué ses intentions.

L'enquête se poursuivait donc très lentement et l'affaire semblait de plus en plus embrouillée.

Les jurés les plus sérieux étaient abandonnés, car toutes les preuves à sa disposition, examens, témoignages d'illustres et à ce point de vue, on put croire qu'il n'y avait aucune attention.

Cependant les témoins commencent à parler. Demers n'était pas en réalité le mari modèle dont on avait parlé aux premières heures de l'enquête.

Il avait souvent des difficultés avec sa femme, et il avait frappé plusieurs fois des membres de la famille avant de intervenir pour rétablir la bonne harmonie.

Dans la journée du crime, on ne l'avait pas vu sortir de l'atelier, mais il avait pu s'absenter sans que l'on s'en aperçût. D'ailleurs on découvrit des effets dont il avait l'habitude d'exister.

De plus quand les médecins légistes, chargés de faire l'autopsie, vinrent déclarer que la mort de Mme Demers devait remonter à plusieurs heures, que la rigidité du cadavre et les odeurs qu'il exhale faisaient croire à un crime commis le matin ou dans la nuit, les témoignages qui avaient vu la victime vers onze heures devenaient moins affirmatifs et même se contredisaient.

L'enfant qui vivait avec ses parents n'avait pas pu être dans la maison et le message n'était pas venu dans la nuit, les débris étaient l'assassin de sa femme !

Que s'est-il donc passé le matin du crime ?

C'est alors que l'on a parlé de certaines circonstances qui se sont passées dans la nuit du 13 juin.

Les témoignages de culpabilité contre le mari se produisant donc de plus en plus nombreuses et trébuchantes, son accusation devenait nécessaire.

Depuis qu'il est arrêté, Demers ne s'est jamais départi de son sang-froid. Il est plein de confiance dans la décision du jury.

Les témoignages vultueux émis aujourd'hui plus explicites, moins contradictoires, c'est ce que l'audience va nous révéler et nous allons nous en rendre compte au cours des débats.

Sommaire nous ne sommes au début du procès de St-Henri ou nous est le résumé d'un "épilogue".

Comme on peut le penser, dix heures ce matin, les débats au Palais de Justice étaient encombrés d'une foule de curieux venus pour assister au procès de Napoléon Demers, accusé de l'assassinat de sa femme.

Un peloton d'honneur de police était aux portes de la cour criminelle et les jurés, les jurés et les journalistes ont eu accès à la salle.

Puis, on essaya de se faire passer par des avocats, même des individus qui ne portaient pas de collet. M. Bissonnette, le grand constable, a eu beaucoup de besogne avec la foule de curieux.

Cependant, malgré toutes les efforts des constables, la salle était encombrée.

A onze heures, moins vingt minutes, M. le juge Waisell est monté sur le banc, puis après la cérémonie d'usage, le greffier, M. St-Croix, appelle Demers à la barre.

Celui-ci apparaît dans la boîte sans broncher, et il est mis très proprement.

Avant de commencer l'appel des petits jurés, M. Demers, l'avocat du prisonnier fait remarquer au président du tribunal, que le français était la langue de la défense dans cette cause.

On fait ensuite le choix des petits jurés dont les noms suivent, et, contrairement à ce que nous pensions, le choix s'est fait sans trop de difficultés :

Simon M. Giroux, Napoléon Deslauriers, P. Eugène Normandin, Magloire Bissonette, Guillaume Deslauriers, Denis Lussier, Wm J. Landrum, John Pett, Patrick O'Shea, Wm Yardley, Frank Hughes, Charles Smythe.

M. Bernard, interprète, lit ensuite l'acte d'accusation suivante aux jurés :

"Napoléon Demers est accusé d'avoir tué volontairement son épouse Melina Massé, le 13 juin dernier dans la municipalité de St-Henri. Sur cette accusation, le prisonnier s'est déclaré non coupable et a signé."

Avant de commencer l'interrogatoire, le lieutenant Hillon qui est en charge de la salle, s'est adressé à deux des jurés pour que la silence le plus parfait règne dans la salle au cours des déclarations.

M. Demers demanda à la cour que les témoins de la cour soient entendus dans une chambre.

Par suite les petits jurés, deux ont déclaré qu'ils avaient des préjugés contre le prisonnier, par conséquent, ils ont été renvoyés.

M. M. J. Lanarthe et A. St-Martin sont nommés comme sténographes de la cour pour la durée du procès.

M. J. L. Archambault se leva ensuite et fit l'apologie de la cause aux petits jurés. Il leur dit que cette triste affaire devait être jugée d'une manière impartiale et qu'il ne fallait pas avoir de préjugés.

Il faut, messieurs, dit-il, respecter le serment que vous avez prêté devant Dieu et devant les hommes et rendre un verdict suivant la preuve. Ce verdict est en votre honneur et le fait non possible pour vous expliquer tout le fait de cette cause.

L'avocat de la couronne fait ensuite le récit de la tragédie et est suivi de M. Quinn. Demers a toujours confiance et son avocat,

LA VILLE CONDAMNÉE

A payer \$2,563 de dommages

Ce matin, l'hon. juge Bourgeois a donné sa décision dans la cause de J. H. Matthews contre la ville.

Le demandeur réclamait un certain montant pour dommages causés à sa propriété par suite de l'élargissement de la rue des Suspectes.

La cour a accordé au demandeur \$2,563 de dommages.

LE "CANADIEN"

Le Canadien de St-Paul et Minneapolis se publie maintenant de 2 éditions, l'une française et l'autre anglaise.

C'est une amélioration qui fait honneur à notre confrère. Le Canadien compte maintenant 19 années d'existence.

UNE FEMME ENTREPRENANTE

Elle saute du haut du pont de Brooklyn

New-York, 9. — Mme Clara McArthur, la première femme qui ait sauté du pont de Brooklyn, a été condamnée à \$5 d'amende ce matin par le magistrat de police. Elle a refusé l'amende et a laissé in care avec son mari. Elle semble tout à fait remuée.

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE

HENRY THOMAS, Locataire et Gérant.

Ouverture de la saison. Semaine commencent lundi et mardi. Matinée à 2 heures. Soirée à 8 heures. Le Napoléon des Normandises. HERRMANN LE GRAND dans sa merveilleuse représentation. Soirée par M. HERRMANN dans ses célèbres exercices de jonglerie. Soirée à 8 heures. 21, 23, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 79, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 95, 97, 99, 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689, 2691, 2693, 2695, 2697, 2699, 2701, 2703, 2705, 2707, 2709, 2711, 2713, 2715, 2717, 2719, 2721, 2723, 2725, 2727, 2729, 2731, 2733, 2735, 2737, 2739, 2741, 2743, 2745, 2747, 2749, 2751, 2753, 2755, 2757, 2759, 2761, 2763, 2765, 2767, 2769, 2771, 2773, 2775, 2777, 2779, 2781, 2783, 2785, 2787, 2789, 2791, 2793, 2795, 2797, 2799, 2801, 2803, 2805, 2807, 2809, 2811, 2813, 2815, 2817, 2819, 2821, 2823, 2825, 2827, 2829, 2831, 2833, 2835, 2837, 2839, 2841, 2843, 2845, 2847, 2849, 2851, 2853, 2855, 2857, 2859, 2861, 2863, 2865, 2867, 2869, 2871, 2873, 2875, 2877, 2879, 2881, 2883, 2885, 2887, 2889, 2891, 2893, 2895, 2897, 2899, 2901, 2903, 2905, 2907, 2909, 2911, 2913, 2915, 2917, 2919, 2921, 2923, 2925, 2927, 2929, 2931, 2933, 2935, 2937, 2939, 2941, 2943, 2945, 2947, 2949, 2951, 2953, 2955, 2957, 2959, 2961, 2963, 2965, 2967, 2969, 2971, 2973, 2975, 2977, 2979, 2981, 2983, 2985, 2987, 2989, 2991, 2993, 2995, 2997, 2999, 3001, 3003, 3005, 3007, 3009, 3011, 3013, 3015, 3017, 3019, 3021, 3023, 3025, 3027, 3029, 3031, 3033, 3035, 3037, 3039, 3041, 3043, 3045, 3047, 3049, 3051, 3053, 3055, 3057, 3059, 3061, 3063, 3065, 3067, 3069, 3071, 3073, 3075, 3077, 3079, 3081, 3083, 3085, 3087, 3089, 3091, 3093, 3095, 3097, 3099, 3101, 3103, 3105, 3107, 3109, 3111, 3113, 3115, 3117, 3119, 3121, 3123, 3125, 3127, 3129, 3131, 3133, 3135, 3137, 3139, 3141, 3143, 3145, 3147, 3149, 3151, 3153, 3155, 3157, 3159, 3161, 3163, 3165, 3167, 3169, 3171, 3173, 3175, 3177, 3179, 3181, 3183, 3185, 3187, 3189, 3191, 3193, 3195, 3197, 3199, 3201, 3203, 3205, 3207, 3209, 3211, 3213, 3215, 3217, 3219, 3221, 3223, 3225, 3227, 3229, 3231, 323